Revue Internationale de l'Ingénierie Pédagogique : Perspectives de Recherche et d'Innovation
International Journal of Pedagogical Engineering : Research and Innovation Perspectives
Journal Homepage: https://journals.imist.ma/index.php/IngenieriePedagogique/index

Faire un « tout » à partir de différentes parties : le cas de la thèse sur publications

Aurélie Canizares *, Laurent Fauré *

*UMR EFTS, Ecole Nationale Supérieure de l'Enseignement Agricole (ENSFEA), Toulouse, France

Article Info

Article history:

Received 20/03/2025
Revised 30/04/2025
Accepted 09/05/2025

Keywords:
Thesis based on published work
PhD
Humanities and social sciences
Scientific methodology

ABSTRACT

This article examines the publication-based thesis as a specific format of scholarly output and analyses the conditions by which it can contribute to the advancement of a scientific field. While the thesis is traditionally conceived as an original monographic work, the publication-based thesis draws on previously published work, raising questions about the production of new findings. The study is based on an analysis of two theses produced in different disciplines (education and science, and information and communication sciences) but sharing the same field of research. It employs a theoretical framework that combines the epistemological issues specific to these disciplines, the literature on the publication-based thesis, and the principles of the scientific method. The results show that the publication-based thesis is not merely a juxtaposition of articles. It involves a process of establishing coherence. This process enables the production of new scientific contributions, going beyond those contained in the initial publications.

Corresponding Authors :
Name: Aurélie Canizares ; Laurent Fauré
Affiliation: UMR EFTS (Éducation, Formation, Travail, Savoirs), Toulouse, France
Email: aurelie.canizares@ensfea.fr ; laurent.faure@ensfea.fr

1. INTRODUCTION

La thèse de doctorat constitue une production scientifique originale par laquelle un chercheur démontre sa capacité à conduire une recherche et à contribuer à l'avancée d'un champ scientifique (Beaud, 2006). En France, le *Code de l'Éducation* précise que le diplôme de doctorat est délivré après la soutenance d'une thèse ou la présentation d'un ensemble de travaux scientifiques originaux, déjà publiés ou inédits (art. 612-7, version en vigueur de 2020)[1]. La soutenance représente ainsi un moment central de validation par la communauté scientifique du travail accompli et elle peut être considérée comme un rite de passage marquant l'entrée dans cette dernière. L'arrêté 25 mai 2016 fixant le cadre national de la formation et les modalités conduisant à la délivrance du diplôme national de doctorat précise en ce sens que « dans le cadre de ses délibérations, le jury apprécie la qualité des travaux du doctorant, leur caractère novateur, l'aptitude du doctorant à les situer dans leur contexte scientifique ainsi que ses qualités d'exposition »[2].

[1] Source : https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000042813268 , page consultée le 27/04/2026
[2] Source : https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000032587086, page consultée le 27/04/2026

Or, si une thèse est une production scientifique originale qui doit contribuer à façonner un champ scientifique, la thèse sur publications mobilise des résultats déjà publiés dans les articles qui la composent. Dès lors, nous nous demandons : dans quelle mesure l'écriture d'une thèse sur publications peut-elle contribuer au développement d'un champ scientifique ? Comment permet-elle de produire de nouveaux résultats à la fois valides dans le domaine de la publication scientifique mais aussi pour la soutenance en elle-même ?

Nous proposons de répondre à ces questions en présentant une analyse de nos deux thèses. Ces dernières ont un terrain commun l'enseignement agricole en France mais ont été réalisées dans deux disciplines différentes : les sciences de l'éducation de la formation (SEF) (Fauré, 2017) d'une part et les sciences de l'information et de la communication de l'autre (SIC) (Canizares, 2022). D'un point de vue théorique nous nous appuyons sur l'épistémologie des deux disciplines en lien avec la production de résultats. Nous mettons également en avant ce que dit la littérature scientifique sur la thèse sur publications ainsi que sur la notion de démarche scientifique.

A partir d'une analyse de contenu des deux thèses, nous montrons comment la thèse sur publications à travers un travail d'écriture et de mise en cohérence de ces dernières amène une nouvelle démarche de problématisation, elle-même source de résultats.

Loin de prétendre à proposer un modèle généralisable, il s'agit à travers nos deux expériences, de mettre en avant comment peut être envisagée une thèse sur publications. En adoptant une posture réflexive sur nos propres travaux, nous interrogeons en nous appuyant sur la littérature scientifique, les conditions dans lesquelles une telle thèse peut produire des résultats scientifiquement et socialement valides.

2. APPROCHE THEORIQUE

2.1 LES ENJEUX EPISTEMOLOGIQUES DE LA PRODUCTION DES RESULTATS EN SEF ET EN SIC

2.1.1 QUESTIONNEMENT EPISTEMOLOGIQUE DE LA PRODUCTION DES RESULTATS EN SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

La production des résultats dans le champ des sciences de l'éducation pose des questions épistémologiques que plusieurs auteurs ont étudiées mettant en avant, d'une part, la nature du résultat et d'autre part leur granularité. L'enjeu premier réside dans la définition même de ce qu'est un « résultat » soit une vision internaliste ou positiviste où le résultat serait une vérité préexistante à découvrir ou bien le résultat comme construction c'est-à-dire comme mode d'élaboration des entités scientifiques à part entière. Il s'agit dans ce dernier cas d'un processus dynamique et non statique (Rinaudo & Bedin, 2022).

La granularité du résultat est vue comme un « grain » de réalité (un *quanta*), c'est-à-dire un segment de réalité co-construit dans l'interaction, singulier et situé, plutôt qu'une loi générale (Mottier-Lopez, 2022). La co-construction devient alors un enjeu majeur par le déplacement de la posture du chercheur, passant de recherches « sur » les acteurs à des recherches « avec » eux. Ce type de recherche nécessite des espaces de négociation où le résultat émerge de la rencontre entre des savoirs scientifiques et des savoirs d'action ou professionnels (Marcel, 2019 ; Desgagné, 2007 ; Lenoir, 1996). Dans ce contexte de co-construction, les registres de validité ont évolué de la preuve à la valeur sociale. Un résultat en SEF doit ainsi répondre à une « double pertinence » : être robuste pour la communauté scientifique et utile pour la communauté professionnelle. On parle de « validité sociale » basée sur l'efficacité perçue et l'appropriation par les acteurs (Tali & Khéroufi, 2025).

Dans les épistémologies constructivistes, ce n'est pas la vérité absolue qui est recherchée mais une « viabilité » ou une « faisabilité » des savoirs. Le savoir doit permettre à l'acteur d'atteindre ses buts, alors accepter une « imprécision certaine » fait partie de la démarche scientifique en éducation, car elle traite des phénomènes complexes et vivants.

C'est ce que Bedin et Rinaudo nomment des « épistémologies alternatives » en sciences de l'éducation et de la formation et qui se définissent comme une prise de distance critique vis-à-vis d'une conception épistémologique qualifiée de « classique », « traditionnelle », ou encore internaliste, déterministe et positiviste (Rinaudo & Bedin, 2022). Il s'agit de mieux connaître et d'étudier la complexité inhérente aux objets de recherche en SEF, souvent articulés à un champ de pratiques ce qui leur confère une pluralité et un lien étroit avec l'action et son contexte.

Les résultats en SEF sont donc traversés par des tensions entre différentes finalités qui définissent leur épistémologie (Marcel, 2019). En effet, les enjeux épistémologiques se cristallisent autour de la tension entre principalement une visée heuristique, produire des connaissances, et une visée praxéologique, répondre aux demandes sociales et transformer l'action, qui nécessitent de légitimer les recherches sur l'action sans réduire la discipline à une simple ingénierie ou à une science appliquée (Marcel, 2019) ou encore en restaurant la visée critique (Rinaudo & Bedin, 2022). Les auteurs appellent ainsi à une vigilance constante pour préserver l'autonomie scientifique et l'identité de la discipline face à la diversification de ses objets.

C'est dans le cadre d'un positionnement sur les enjeux épistémologiques que l'analyse des thèses sur publication ou thèses par articles, en tant que mode de validation particulier des résultats produits, permet d'étudier non seulement l'évolution du statut de la recherche dans la discipline, mais aussi la manière dont les chercheurs émergents naviguent entre l'exigence heuristique de l'article, la visée praxéologique de la recherche avec les acteurs et la nécessité d'une thèse synthétisant ces deux visées pour faire œuvre.

2.1.2 L'EPISTEMOLOGIE DE LA PRODUCTION DE RESULTATS DES SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

À l'instar des sciences de l'éducation et de la formation, les sciences de l'information et de la communication sont une discipline récente née en 1974. Elles étudient les processus relatifs à l'information et à la communication.

Ce qui marque épistémologiquement et qui constitue un élément identitaire marquant des SIC, c'est la question de l'interdiscipline (Boure, 2002 ; Miège, 2000). Cette interdisciplinarité est plurielle, comme le signifie le nom « sciences de l'information et de la communication » (Meyriat, 1983). Les SIC ont en effet été portées par plusieurs courants fondateurs et les objets scientifiques ou de recherche sur lesquels les scientifiques travaillent sont complexes et variés. D'après la 71e section CNU[3], les SIC s'attachent notamment aux phénomènes de médiation et de médiatisation, de conception, de production et de réception, aux représentations, à l'appropriation des dispositifs sociotechniques et à l'innovation. Elles mettent en évidence les processus et enjeux à l'œuvre dans une situation sociale où interviennent et interagissent des phénomènes communicationnels. Elles englobent l'étude des acteurs, des pratiques, des informations, des systèmes, des usages, etc. Toutefois derrière cette pluralité d'objets, d'objectifs théoriques, de finalités professionnelles il y a une forme d'unité (Meyriat, 1983). Selon Meyriat (1983), l'un des pères fondateurs de la discipline, l'épistémologie des sciences de l'information et de la communication repose sur la question de la communication du sens, la façon dont ce sens évolue au sein même du processus de communication et son impact sur chaque acteur directement impliqué dans la communication. Information et communication sont imbriquées, ce sont deux objets solidaires, l'information étant le contenu cognitif d'un acte de communication (Meyriat, 1981), et la communication son produit (Escarpit, 1991). Ainsi, l'enjeu des recherches en SIC réside dans l'analyse des contenus et du sens au sein de processus dynamiques et complexes de communication.

Les SIC s'intéressent donc à une activité humaine finalisée, à la compréhension des processus d'échanges et de partage des savoirs utilisant l'information dans le sens d'une connaissance communiquée ou communicable, et prenant en compte son élaboration sociale quelle que soit sa nature, son support, son cadre et l'intention en jeu (Gardiès, 2006).

Intéressons-nous maintenant aux caractéristiques de la thèse sur publications.

2.2 LA THESE SUR PUBLICATIONS

La thèse sur publications met en évidence une cohérence d'ensemble et vise à « faire un tout » à partir de différentes parties (théorique, méthodologique et résultats) (Marquet & Roine, 2020). Elle peut revêtir plusieurs formes dont la thèse sur articles qui est composée uniquement à partir d'articles scientifiques. Elle peut avoir une forme prospective lorsque les publications sont écrites dans le cadre du doctorat ou rétrospective lorsque les articles ont été écrits avant que celui-ci ne débute (Nygaard & Solli, 2020). C'est un genre encore peu répandu en SIC et en SEF contrairement à d'autres disciplines telles que les mathématiques, les sciences de l'ingénieur ou encore la médecine où elle constitue un genre pleinement établi (Nygaard & Solli, 2020). La principale raison est que ces disciplines travaillent

[3] CNU : Conseil National des Universités en France

différemment. Les doctorants publient avec leurs directeurs de thèse et des membres du laboratoire sont intégrés ensemble à des projets de recherche. Les articles publiés ont une relation étroite les uns aux autres et s'inscrivent dans un ordre logique alors qu'en sciences humaines et sociales, les étudiants travaillent de façon plus indépendante et les publications ne s'inscrivent pas forcément dans une logique préétablie (Nygaard & Solli, 2020).

Ces auteurs précisent par ailleurs que la thèse sur publications a émergé dans le champ des sciences humaines et sociales en tant qu'alternative et/ou en tant que remplacement de la monographie (Nygaard & Solli, 2020). Elle requiert en ce sens de devoir s'adapter à plusieurs codes académiques : d'une part, ceux qui régissent les différentes revues et d'autre part ceux qui régissent la rédaction d'une monographie. Elle suppose ainsi tout un travail de narration et les attentes concernant cette narration sont loin d'être uniformes. De nombreuses questions se posent en effet : doit-elle revêtir la forme d'une longue revue de la littérature ? S'agit-il d'une analyse plus globale des résultats des articles ou alors d'une critique de ce qui a été fait pour concevoir et mener la recherche ? (Nygaard & Solli, 2020). Les différentes appellations de cette partie narrative dans le monde anglo-saxon que nous avons ici traduites soulignent par ailleurs la diversité des formes qu'elle peut prendre : « analyse », « document de synthèse », « article chapeau », « commentaire », « essai critique », « critique », « thèse de doctorat », « exégèse »[4].

En France, la loi d'orientation de l'enseignement supérieur de 1968 autorisait l'attribution du titre de docteur « après la soutenance d'une thèse ou la présentation en soutenance d'un ensemble de travaux scientifiques originaux »[5]. Michel Butor fut l'un des premiers à présenter une thèse à partir de ses travaux en littérature. S'il obtint la mention « très honorable » à l'époque, il ne fut pas titularisé à la fonction de professeur par le Comité consultatif (ancêtre du conseil national des universités) par un comité à l'époque encore très conservateur[6]. Il convient par ailleurs de faire la différence entre une thèse sur travaux qui ici, est plutôt destinée à des professionnels déjà expérimentés et une thèse sur publications. Notons toutefois que ces termes sont parfois utilisés de manière interchangeable à l'instar de Romelaer & Kakika (2016).

Aujourd'hui, la thèse sur publications est encore un type de thèse peu répandu. Si les sites des universités et des écoles doctorales donnent des conseils de présentation et s'accordent sur le nombre de publications nécessaires (en général trois ou quatre), il n'existe pas par ailleurs de format de présentation « universel ». La thèse par publications est donc encore un genre qui n'a pas encore trouvé « sa forme » (Nygaard & Solli, 2020). La littérature scientifique est par ailleurs peu prolixe sur la question (Mason & al., 2019). Chaque université semble fixer ses propres règles. Nombreuses sont celles qui mettent en garde quant à un format qui à première vue pourrait sembler plus facile comme le montre cet extrait de document produit par l'Université de Côte d'Azur :

> Le choix de ce format n'est pas forcément avantageux pour le doctorant et n'est en aucun cas une manière de réaliser une thèse plus facilement. Si les résultats de la recherche sont diffusés plus rapidement, au prix de contraintes de rédaction plus strictes, le parcours doctoral ne sera pas plus rapide. Il faut en effet prendre en compte les délais de publication dans les revues scientifiques (soumission, arbitrage, travail éditorial, demandes de modifications). Le processus est long et difficile, en raison des exigences de chaque revue. Le doctorant suit un double apprentissage : recherche et rédaction ; la stratégie de publication doit être pensée en amont, en concertation avec la direction de thèse.[7](p. 1)

La rédaction d'une thèse sur publications apparaît ainsi un exercice particulièrement exigeant mais qui comporte néanmoins un certain nombre d'avantages. Elle permet de quitter le doctorat avec un certain nombre de publications validées dans un milieu où le « *Publish or perish* » (Garfield, 1996) est souvent décrié, elle offre la possibilité d'un cadre de travail moins écrasant car divisible en différentes petites étapes avec leurs échéances. En outre, parce qu'elle implique une confrontation régulière à la communauté scientifique, elle constitue un moyen de lutter contre l'isolement que

---

[4] « analysis », « captsone », « chapeau paper », « commentary », « critical essay », « critique », « doctoral statement », « exegesis » (Nygaard et Solli, 2020)

[5] La loi d'orientation de 1968 a depuis été abrogée mais l'ensemble des textes figurent sur https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000000693185

[6] Page web de l'Université de Tours consacrée à la thèse du travaux : https://patrimoine.univ-tours.fr/temps-forts/la-soutenance-de-these-de-michel-butor , page consultée le 19 février 2026.

[7] La thèse par articles, Université de Côte d'Azur : https://edshal-docs.univcotedazur.fr/files/Thèsepararticles/La%20thèse%20par%20articlesSHAL.pdf, page consultée le 19 février 2026.

beaucoup considèrent comme typique de l'expérience du doctorat (Starrs, 2008). Aujourd'hui, pour tout doctorant qui souhaite passer la qualification CNU, la publication joue en effet un rôle essentiel. Le rapport d'enquête sur le doctorat en France (Pommier & al., 2022) souligne que les doctorants jouent par ailleurs un rôle essentiel dans la recherche française. Une majorité des encadrants interrogés[8] en 2021 (72 % au niveau national, et jusqu'à 85 % en sciences et technologies) déclarent dans cette perspective que la moitié à la totalité de leurs publications des cinq dernières années sont liées à des projets doctoraux. Une version actualisée (Pommier & al., 2022) de ce rapport précise toutefois que la contribution des doctorants à la production scientifique des laboratoires varie fortement selon les disciplines. Ces écarts s'expliquent par des pratiques distinctes en matière de cosignature des publications, elles-mêmes liées aux modalités spécifiques de définition des sujets de thèse dans chaque domaine (Pommier & al., 2023).

La thèse sur publications est aujourd'hui un format qui reste peu répandu par rapport à la thèse « monographique » traditionnelle aussi bien en sciences de l'éducation et de la formation qu'en sciences de l'information et de la communication. Toutefois, il répond à une logique croissante de diffusion rapide et régulière des résultats de recherche et pourrait dans cette perspective contribuer à l'évolution des pratiques doctorales. Cette évolution s'inscrit aujourd'hui dans la nécessité plus large de poursuivre la réforme des formations doctorales en France, une transformation jugée essentielle pour lier davantage le secteur académique aux secteurs professionnels (Pommier & al., 2023). Le modèle du doctorat français, bien que conforme aux standards internationaux depuis plus d'un quart de siècle, doit s'adapter pour répondre aux enjeux de la « société de la connaissance » (Pommier & al., 2024). Cette mutation implique de renforcer l'accompagnement des docteurs vers leur parcours professionnel et de faire évoluer favorablement le regard sur le doctorat en dehors du secteur académique (Pommier & al., 2024).

Toutefois, elle comporte aussi un certain nombre de limites. Pour Romelaer & Kakika (2016), la concision imposée par le format « article » peut nuire à la transparence méthodologique ce qui peut par exemple être compensé par des annexes. Par ailleurs, un tel format de thèse peut rendre difficilement compte de l'évolution de la pensée du doctorant car les articles publiés ne sont pas modifiables. Enfin, une thèse sur publications ne saurait se réduire à une simple compilation d'articles : c'est l'introduction, la problématique centrale et la conclusion qui assurent la cohérence et l'unité de l'ensemble de la démarche scientifique. Enfin, il convient de prendre en compte les délais parfois importants des processus d'expertise qui peuvent fragiliser les doctorants qui n'ont généralement que trois ans pour mener à bien leurs travaux.

Par ailleurs, comme pour chaque discipline scientifique, chaque étudiant et directeur de recherche doivent se poser la question de la validité scientifique des résultats (De Hosson & Orange, 2019). Ainsi la publication confère une validation des résultats. Les critères mobilisés par les évaluateurs qui sont des chercheurs du domaine sont ceux qui fondent l'épistémologie de discipline (De Hosson & Orange, 2019). Kuhn (1972) fait en ce sens référence à la notion de « matrice disciplinaire » pour désigner ce qui fait l'objet d'une adhésion d'un groupe disciplinaire. Cette matrice se compose d'éléments ordonnés de diverses sortes qui forment un tout et fonctionnent ensemble : la conception du monde et les procédés heuristiques, les valeurs qui soudent le groupe de chercheurs ou encore les modèles de résolution des problèmes.

Enfin, comme toute thèse, la thèse sur publications, pose la question de la validation scientifique mais elle la pose toutefois différemment. En effet, après l'étape des pré-rapports, celle de la soutenance constitue normalement un rituel qui permet d'officialiser le jugement par les pairs (Noiriel, 1991). Elle relève de ce que Habermas (1993) nomme la « *prétention à la légitimité* » dans sa théorie de l'agir communicationnel. Elle s'inscrit dans le respect des règles et des normes propres à l'intégration dans un groupe et en ce sens constitue une forme de validité sociale. Ainsi, dans le cadre d'une thèse sur publications, il semble difficile de discréditer le processus d'évaluation par les pairs auquel la majeure partie de la thèse a déjà été soumise (Starrs, 2008). Le rôle du jury peut alors consister à examiner dans quelle mesure l'impétrant a réussi à unifier les publications en une thèse cohérente (Starrs, 2008) pour produire de nouveaux résultats. Il s'agit alors d'analyser la démarche scientifique globale telle qu'elle

[8] L'ensemble des questions relatives à cette enquête doctorale est disponible accessible ici : Pommier, S., Talby, M., Auffray-Seguette, M., Dalaut, M. & Eijsberg, H. (2022). *Le doctorat en France : Regards croisés sur la formation doctorale* (Rapport de recherche). Réseau National de Collèges Doctoraux. https://hal.science/hal-03494721

a été mise en place par le candidat. Rappelons enfin le rôle du Conseil National des Universités qui évalue le devenir de la thèse lors des demandes de qualification aux postes de maîtres de conférences. La thèse fait alors l'objet d'une évaluation collégiale sur la base notamment des documents produits par les rapporteurs.

2.3 LA DEMARCHE SCIENTIFIQUE

Bachelard (1965, p. 61) a résumé la démarche scientifique dans cette courte phrase en insistant sur la notion de construction : « Le fait scientifique est conquis, construit et constaté. ». La même idée est reprise dans l'ouvrage *Le Métier de sociologue* de Bourdieu et al. (1968) dans lequel la démarche est décrite comme un processus en trois actes dont l'ordre doit être respecté. Ils appellent cela la hiérarchie des actes épistémologiques. Ces trois actes sont la rupture, la construction et la constatation (ou expérimentation). Pour Marquet & al (2017, p. 19), l'idée de progression prédomine, la démarche scientifique est définie « une manière de progresser vers un but. ». Pour ces derniers, « chaque recherche est une expérience singulière. Chacune est un processus de découverte qui se déroule dans un contexte particulier au cours duquel le chercheur est confronté à des contraintes, doit s'adapter avec souplesse à des situations imprévues au départ, est amené à faire des choix qui pèseront sur la suite de son travail. » (Marquet & al. , 2017, p. 19). En nous appuyant sur les travaux de ces trois chercheurs et notamment sur Van Campenhoudt et al. (2022), nous proposons une grille d'analyse des thèses (*Tableau 1*). Cette grille concerne la démarche scientifique déductive sur laquelle s'appuient les deux thèses étudiées.

Tabl. 1 Grille d'analyse des thèses - Démarche scientifique

Démarche scientifique				**Critères**
Question de départ	*Fil conducteur provisoire* *Clarification de ses propres intentions et perspectives spontanées*	*Énonciation du projet de recherche sous la forme d'une ou plusieurs question (s) de départ* *Mise en œuvre d'une des dimensions essentielles de la démarche scientifique : la rupture avec les préjugés et les prénotions.*	*Traduire un projet de recherche sous la forme d'une question de départ* *Une bonne question de départ doit pouvoir être traitée*	*Clarté (concise et univoque, précise, d'ampleur raisonnable)* *Faisabilité (réaliste)* *Pertinence (vraie question, fonder l'étude du changement sur celle de ce qui existe, avoir une intention de compréhension des phénomènes étudiés)*
Problématisation Exploration, état de la question	*S'informer des recherches déjà menées sur le thème du travail et situer la nouvelle contribution envisagée par rapport à elles*	*Résumés correctement structurés qui permettront de dégager les idées essentielles des textes étudiés et de les comparer*	*Reformulation de questions de départ*	*Mise en évidence de la perspective qui paraît la plus pertinente pour aborder l'objet recherche*
Problématisation Dimensions du problème et questions de recherche	*Identifier et mettre en relations les différentes dimensions d'un problème : mettre en évidence des facettes peu connues du phénomène étudié*	*Manière d'interroger les phénomènes étudiés*	*Mise en évidence de la perspective qui paraît la plus pertinente pour aborder son objet de recherche* *Questionnements complémentaires*	*Dimensions du problème articulées* *Formulation claire des questions de recherche*
Cadre théorique Modèle d'analyse	*Prolongement naturel de la problématique* *Opérationnalisation du modèle d'analyse*	*Composé de concepts étroitement reliés entre eux pour ensemble, un cadre d'analyse cohérent*	*La construction du modèle d'analyse peut consister en une théorisation empruntée ou en une théorisation bricolée, souvent en une combinaison des deux.*	*La construction d'un concept consiste à désigner les dimensions qui le constituent et, ensuite, à en préciser les indicateurs, grâce auxquels ces dimensions pourront être mesurées* *Cohérence du modèle*

				d'analyse : mise en évidence des relations entre les concepts
Définition de l'approche méthodologique	*l'ensemble des opérations par lesquelles le modèle d'analyse est confronté à des données observables*	*Circonscrire le champ des analyses empiriques dans l'espace géographique et social ainsi que dans le temps*	*Instruments de l'observation et la collecte des données proprement dite*	*Concevoir l'instrument capable de fournir les informations adéquates et nécessaires pour* *Tester l'instrument d'observation avant de l'utiliser systématiquement, de manière à s'assurer que son degré d'adéquation et de précision est suffisant.* *Validité des échantillons* *Posture du chercheur définie*
Recueil des données	*Mettre systématiquement en œuvre les instruments*	*Procéder à la collecte des données pertinentes*	*Préparer les données et informations.*	*Les présenter (agrégées ou non) sous la forme requise de manière à permettre leur analyse*
Analyse des données au regard du cadre théorique	*Traiter l'information obtenue par l'observation pour la présenter de manière à pouvoir comparer les résultats observés aux résultats attendus, aux questions etc.*	*Examiner les relations entre les variables, conformément à la manière dont ces relations ont été prévues*	*Comparer les relations observées aux relations théoriquement attendues*	*L'analyse statistique des données* *L'analyse de contenu des données* *Croiser les interprétations avec d'autres informations retirées de la recherche par les moyens méthodologiques*
Confrontation des résultats à la littérature, discussion	*Qu'est-ce que cette recherche a appris ? sur quelles perspectives pratiques ouvre-t-elle ?*	*Comment les résultats s'ajoutent aux connaissances antérieures relatives à l'objet d'analyse*	*Comment les résultats nuancent, corrigent et, parfois même, remettent fondamentalement en question les connaissances antérieures*	*Signification des écarts* *La réponse apportée aux questions de recherche*
Conclusion	*Rappel de la démarche*	*Rappel des résultats*	*« Méta-analyse » consistant à prendre pour objet le déroulement de l'enquête elle-même, pour tout à la fois mieux cerner la portée et les limites des résultats engrangés, et apporter un surcroît d'enseignements sur l'objet de la recherche*	*Portées et limites du travail*

3. METHODOLOGIE

D'un point de vue méthodologique, nous proposons une étude exploratoire basée sur une analyse de contenu des deux thèses sur publications soutenues dans deux disciplines différentes : les sciences de l'éducation et de la formation (*Thèse 1*) et les sciences de l'information et de la communication (*Thèse 2*) respectivement soutenues en 2017 et en 2022 à l'Université de Toulouse dans deux écoles doctorales différentes. Ces thèses s'inscrivent dans les champs disciplinaires des auteurs de ce travail. Après avoir brièvement présenté les thèses, nous étudions d'abord l'architecture

qui caractérise chacune puis les analysons à partir de la démarche scientifique, de la définition des thèses sur publications et du positionnement épistémologique des champs disciplinaires concernés décrits en partie théorique. La focale choisie vise à permettre la mise en évidence de la production spécifique de résultats de recherche.

4. RÉSULTATS

Les deux thèses traitent de la circulation des savoirs dans des situations d'enseignement-apprentissage mais chacune avec un ancrage scientifique différent. La première thèse en SEF intitulée « Co-enseignement et développement professionnel des enseignants en agroéquipements de l'enseignement agricole » étudie la circulation des savoirs dans les pratiques d'enseignement et de co-enseignement en sciences et techniques des agroéquipements, au travers de différentes formes d'accompagnement, en situation de classe. La seconde thèse en SIC, intitulée « La circulation des savoirs dans l'enseignement de l'information-documentation : une approche systémique des concepts médiation, médiatisation et dispositif » aborde la circulation des savoirs d'un point de vue info-communicationnel. La circulation est envisagée à partir du triptyque conceptuel médiation, médiatisation et dispositif. Le fonctionnement de ce triptyque est d'abord analysé d'un point de vue théorique et les relations entre les trois concepts sont schématisées. Il est ensuite examiné de quelle manière ce fonctionnement s'opérationnalise dans différentes situations d'enseignement-apprentissage, afin de caractériser les processus de médiation et de médiatisation à l'œuvre.

Prises ensemble, les deux thèses font progresser les SIC et les SEF en convergeant vers une conception de la circulation des savoirs comme résultant d'un processus relationnel, médié au travers des différents dispositifs. Leur apport conceptuel réside dans l'articulation entre une approche centrée sur les pratiques d'enseignement (SEF) et une approche centrée sur les processus info-communicationnels à l'œuvre dans la circulation des savoirs (SIC). Elles contribuent ainsi à un enrichissement théorique des deux champs disciplinaires dans lesquels elles s'inscrivent.

4.1 ARCHITECTURE DES THESES

4.1.1 THESE 1

La première thèse a été réalisée à partir de quatre articles ACL publiés, trois chapitres d'ouvrage et un acte de colloque. L'introduction retrace d'abord de manière classique l'ancrage motivationnel de la thématique dans le parcours personnel puis expose la question de départ avant de préciser l'organisation spécifique de la thèse sur articles, sa visée et son architecture. Un premier chapitre fait état de la démarche de problématisation qui articule chacune des problématiques des publications et propose *in fine* une problématique générale. La partie 1 présente l'approche théorique en trois grands champs conceptuels et comprend ensuite une synthèse qui a l'ambition de constituer le cadre théorique. La deuxième partie expose la méthodologie en commençant par le contexte de l'ensemble des publications puis en précisant l'approche choisie (approche qualitative et expérimentation). Les outils de recueil sont progressivement présentés en fonction de leur déploiement dans chacune des publications. La partie 3 décrit les résultats en les regroupant par catégories et par avancées successives. La synthèse de ces résultats permet d'en dégager la cohérence a *posteriori*. Leurs analyses mettent au jour la fécondité d'un croisement entre une approche déductive de vérification des questions de recherche et une approche inductive qui produit de nouvelles catégories de contenus. La synthèse finale reconstruit les avancées globales de la thèse, ses apports en termes de connaissances. La discussion générale propose un nouveau modèle théorique. La conclusion revient sur les enjeux initiaux pour montrer les avancées scientifiques de la thèse. Les publications sont données en annexe sous clé USB.

4.1.2 THESE 2

La seconde thèse a été réalisée à partir de six articles ACL publiés ou en attente de publication pour deux d'entre eux. L'introduction explicite les motivations qui ont conduit à la réalisation de la recherche, présente le thème général de la thèse ainsi que son architecture. La problématique est ensuite exposée et est réalisée à partir des problématiques soulevées dans les différents articles et s'ouvre vers des questions de recherche générales. Vient ensuite l'approche théorique générale qui reprend les approches théoriques des différentes parties et se structure autour de quatre principaux concepts. La partie relative à la méthodologie, développe le terrain d'étude puis propose une synthèse des approches méthodologiques sous forme de tableaux mobilisant différents pictogrammes et des codes couleurs

afin de rendre lisible le travail effectué sur chaque article. Le cœur de la thèse est constitué par les articles dans l'ordre présentés dans lequel ils ont été écrits. La partie suivante est relative à la synthèse croisée des résultats issus de chaque article. Des éléments de réponse aux questions générales de recherche sont ensuite apportés. Cette partie s'ouvre sur une discussion générale qui souligne l'intérêt et les limites du travail et propose des pistes de recherche supplémentaires. Enfin, une conclusion revient sur les éléments saillants de chaque partie. Un deuxième tome, donné sous forme de clé USB rassemble en annexe l'ensemble des données des différentes publications.

4.2 ANALYSE DE LA DEMARCHE SCIENTIFIQUE

En ce qui concerne l'analyse de la démarche scientifique dans les deux thèses, le second point de nos résultats, nous reprenons la grille présentée dans la partie théorique en la faisant « travailler » avec ces deux thèses.

4.2.1 THESE 1

En ce qui concerne la question de départ, l'énonciation du projet global de recherche est entièrement reconstruite dans le manuscrit même s'il prend en compte les objets de recherche étudiés dans chacun des articles. La problématisation est clairement une articulation des problématiques des différentes publications, leurs mises en relation permet de préciser les différentes dimensions du problème dans le manuscrit ainsi que la question globale considérée comme une question de départ dans la thèse. Le cadre théorique, quant à lui est construit à partir des apports de chacune des publications que ce soit en termes de concepts ou de leur articulation en les positionnant par rapport à la littérature. Les questions de recherche qui sont précisées ensuite sont issues de cette méta-analyse théorique et de la problématisation globale de l'ensemble des articles mis en perspective et non d'une compilation des questions de recherche des articles. Ainsi l'approche épistémologique choisie est définie de manière globale. La méthodologie précise le contexte du recueil d'éléments empiriques commun à l'ensemble des publications contributives de la thèse et le dispositif original d'expérimentation et de recueil testé dans les différentes investigations et analysé dans chaque article. Les différentes phases et contextes où il a été déployé sont présentés. La partie résultat revêt la forme d'une articulation des différents résultats déjà publiés en les articulant afin d'être globalement réanalysés au regard de la nouvelle problématique et des nouvelles questions de recherche. Une discussion générale pose les apports de la thèse et met en perspective les résultats produits avec l'état de la littérature. Enfin, une conclusion propose une synthèse de la démarche scientifique ainsi mise en œuvre, mais elle pose aussi les limites de ce travail ainsi que les perspectives de recherche susceptibles d'être poursuivies.

La démarche scientifique mise en place dans cette thèse est donc une démarche à la fois classique par la mobilisation d'un cadre théorique d'une problématisation nouvelle et d'une analyse des résultats produits, et originale dans la construction pas à pas de cette même démarche qui s'est enrichie des validations successives.

Ainsi, cette thèse produit des résultats dans une double pertinence puisqu'elle participe à la formation de professionnels et qu'elle produit des résultats validés scientifiquement. La particularité est également de proposer un modèle de collaboration qui matérialise cette double pertinence (*Fig. 1*).

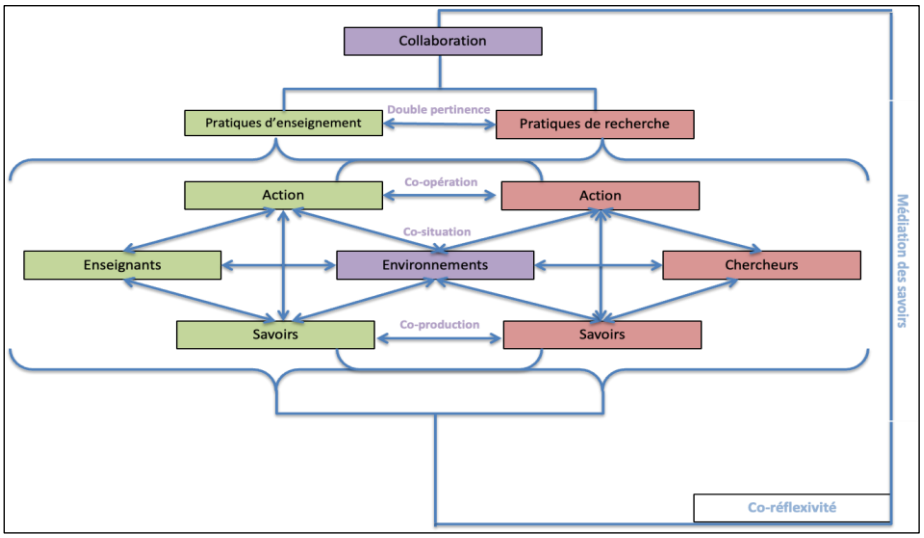


Fig. 1. Extrait de la thèse 1, modélisation de la collaboration chercheur – enseignant sur cette recherche

4.2.2 THESE 2

Concernant la thèse 2, les intentions de la recherche et l'énonciation du sujet de recherche sont présentées en même temps dans l'introduction du manuscrit. Nous pouvons noter l'absence de la question de départ qui semble se justifier par la manière dont la problématique est ensuite construite. La démarche problématisation résulte de l'articulation des différentes problématiques des publications. Les paradoxes soulevés dans chaque problématique sont mis en relation afin de faire émerger une problématique générale qui débouche sur quatre questions de recherche. Ces questions sont précisées dès la partie problématique de la thèse et non à l'issue de la partie théorique comme dans la thèse 1.

En ce qui concerne le cadre théorique, ce dernier s'appuie d'un point de vue épistémologique sur de quatre principaux concepts en sciences de l'information et de la communication (médiation, médiatisation, dispositif, trivialité) et a été construit à partir des apports de chacune des publications. La particularité de la construction du cadre théorique général vient de la distinction faite entre le cadre théorique et le cadre conceptuel. Pour Van Der Maren, le cadre théorique correspond à une revue critique des écrits scientifiques du domaine (Van Der Maren, 1996). Le cadre conceptuel est quant à lui le résultat de cette revue de littérature et en représente la synthèse utile. Il est considéré comme un outil au service de l'analyse. L'élaboration du cadre conceptuel résulte d'une analyse critique de la revue de littérature qui s'effectue selon quatre points de vue : un point de vue sémantique, un point de vue instrumental, un point de vue épisodique et un point de vue historique (Van Der Maren, 2003). Pour chaque concept les auteurs cités dans les différentes publications ont été relevés afin de reconstituer *a posteriori* une revue de littérature. Les cadres conceptuels qui en découlent et les choix effectués sont explicites. Dans cette perspective, nous montrons comment ces cadres conceptuels trouvent leur cohérence dans le cadre théorique global et rendent cette approche opérationnelle pour des investigations empiriques. La figure fournie en Annexe 1 illustre ce travail de reconstruction pour le concept « médiation ».

La partie méthodologique relève également d'une approche « méta ». La recherche est située dans un contexte général qui fait l'objet d'un développement détaillé contrairement à celui présenté dans les différents articles. Il ne s'agit ici non seulement de généraliser mais d'apporter des éléments nouveaux qui n'ont pas pu être développés précédemment. Les choix méthodologiques sont ensuite explicités. Dans ce cadre, et afin d'assurer la lisibilité de l'ensemble, pour chaque article des pictogrammes sont mobilisés de manière systématique pour mettre en parallèle, pour chaque question générale de recherche, les concepts mobilisés, les types et modes de recueil de données correspondants. Les figures (*Fig. 2 et 3*) ci-après illustrent ce travail de codage.

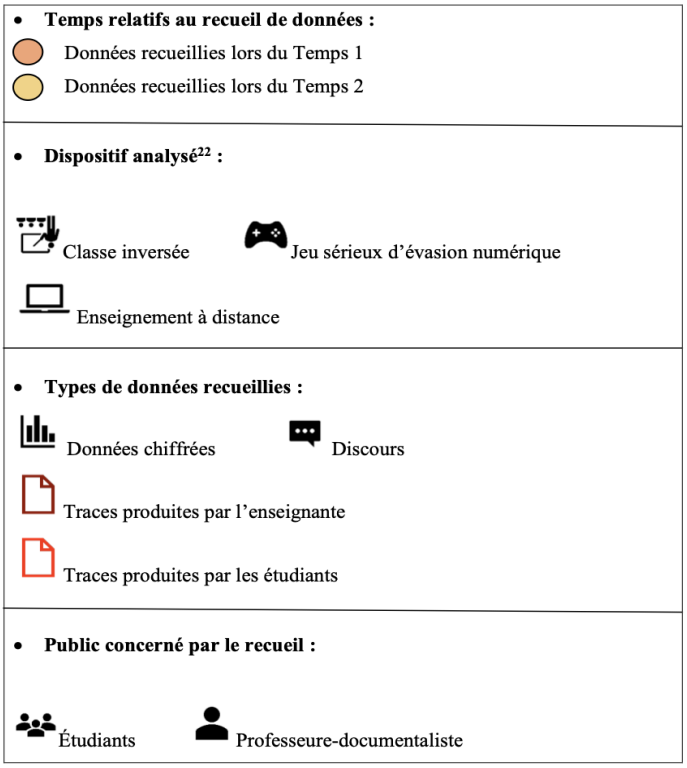


Fig. 2. Codage des éléments relatifs aux différents recueils de données - Thèse 2

ACL-6		
Questions de recherche	- Comment les savoirs sont-ils médiatisés dans une capsule vidéo ? Qu'est-ce qui les caractérise du point de vue de l'écriture numérique ? - Comment les savoirs circulent-ils ? - Comment qualifier cette circulation des savoirs d'un point de vue sémiotique ? Dans quelle mesure peut-on parler d'appropriation ? - En quoi l'écriture numérique peut-elle s'inscrire dans une démarche de médiation ?	
Questions de recherche générales de la thèse concernées	**Q3 et Q4**	
Dispositif analysé		
Mode de recueil de données	**Public concerné**	**Type de données recueillies**
Relevé de traces	Professeure-documentaliste	**Traces** : capsule vidéo sur la notion de document
Relevé de traces	58 étudiants en BTSA AP et GEMEAU	**Traces** relatives aux activités en classe - réalisation d'une carte mentale sur la notion de document[23] (46 cartes mentales)

Fig. 3. Point sur les modes et types de données recueillies en lien avec les questions de recherche – Thèse 2

Le dernier point de la partie méthodologique ouvre enfin sur l'examen de l'implication de la doctorante dans l'ensemble du processus de recherche et se conclut par une synthèse récapitulative.

La présentation des résultats reprend l'approche déployée faisant le lien entre les résultats obtenus dans chaque article et une synthèse est proposée pour répondre aux quatre questions de recherche

générales. L'originalité de cette synthèse vient de la proposition d'un cadre d'analyse qui vient enrichir l'ensemble des résultats obtenus. Ce cadre vient compléter celui proposé et expérimenté dans les résultats des différentes publications. Il s'agit là d'un apport nouveau qui va au-delà de l'approche méta choisie. La discussion générale et la conclusion s'inscrivent dans une perspective surplombante.

La première confronte les résultats obtenus à la littérature existante soulignant la contribution du travail au champ scientifique des sciences de l'information et de la communication. La seconde reprend l'ensemble de la démarche scientifique et ouvre à de nouvelles pistes de recherche.

5. DISCUSSION

Nos questions initiales de recherche étaient liées à la contribution scientifique de la thèse sur publications, à ses modalités de validation et à la démarche scientifique dans laquelle elle s'inscrit. L'analyse de nos deux thèses montre que la thèse sur publication ne se réduit pas à un assemblage d'articles scientifiques. Elle souligne au contraire la nécessité de reconstruire par l'écriture une cohérence *a posteriori* dans les manuscrits finaux. La thèse sur publications constitue en cela une production scientifique originale dès lors qu'elle propose ce travail de reconstruction et de mise en cohérence de résultats déjà publiés. Toutefois, nous remarquons des différences entre nos travaux. La première thèse est basée sur une reproblématisation à partir des problématisations publiées qui donne lieu à de nouvelles questions de recherche et l'apport de nouveaux éléments théoriques. La deuxième thèse propose une forme de « méta- problématisation » à partir des différents paradoxes soulevés dans les différents articles. Cette « méta problématisation » se répercute ensuite sur l'ensemble de l'organisation de la thèse avec un travail de mise en cohérence globale.

Nos deux démarches donnent lieu à de nouveaux résultats mais c'est la démarche scientifique globale qui fait l'objet d'une validation scientifique lors de la soutenance puis ensuite par le CNU pour la qualification aux fonctions de maître de conférences. Nous proposons en guise de synthèse un tableau (*Tab. 2*) qui récapitule à la fois l'architecture des deux thèses étudiées et la manière dont elles abordent la démarche scientifique.

Tab 2. Bilan d'analyse de la démarche scientifique dans les deux thèses

	Thèse 1	**Thèse 2**
Discipline	*SEF*	*SIC*
Publications	*4 ACL* *3 chapitres d'ouvrage* *1 acte de colloque*	*6 ACL*
Architecture	*Tome 1* *Introduction avec question de départ* *Problématisation* *Approche théorique* *Méthodologie* *Résultats* *Discussion générale* *Conclusion* *Tome 2 : ensemble des articles*	*Tome 1 :* *Introduction* *Problématique* *Approche théorique générale* *Méthodologie* *Présentation des 6 ACL* *Résultats* *Discussion générale* *Conclusion* *Tome 2 : Annexe - ensemble des données*
	Démarche scientifique (déductive)	
Questions de départ	*Reconstruction d'un projet global de recherche*	*Pas de question de départ*
Problématisation et questions de recherche	*Articulation des problématiques des différentes publications – reproblématisation* *Questions de recherche précisées après le cadre théorique*	*Métaproblématisation : synthèse et articulation des problématiques soulevées par les différents ACL* *Présentation de questions générales de recherche*
Cadre théorique	*Construit à partir des apports de chacune des publications*	*Approche générale : mise en évidence des apports théoriques des différents ACL.* *Distinction entre le cadre théorique et le cadre conceptuel : Reconstruction d'une revue de littérature a posteriori*
Approche méthodologique et recueil des données	*Contexte de l'ensemble des publications* *Présentation de l'approche choisie (qualitative et expérimentale)* *Présentation des outils de recueil en fonction de leur*	*Contexte général développé de manière plus détaillée que dans les différentes publications* *Approche « méta » - recours à des*

	déploiement dans chacune des publications	*pictogrammes pour mettre en parallèle, pour chaque question générale de recherche, les concepts mobilisés, les types et modes de recueil de données correspondants*
Analyse des données au regard du cadre théorique	*Résultats regroupés par catégories et avancées successives.* *Présentation d'une synthèse qui permet de dégager une cohérence a posteriori en lien avec la démarche de reproblématisation*	*Lien entre les résultats obtenus des ACL* *Synthèse pour répondre aux questions générales de recherche* *Proposition schématique d'un cadre d'analyse qui vient enrichir les résultats obtenus*
Confrontation des résultats à la littérature, discussion	*Apports de la thèse en mis en perspective avec l'état de la littérature*	
Conclusion	*Synthèse de la démarche mise en œuvre, perspectives de recherche*	

Ainsi, dans les deux thèses la contribution au champ scientifique s'opère à plusieurs niveaux : par l'élaboration d'une problématique nouvelle qui n'existait pas en tant que telle dans les articles pris isolément, par l'explication a posteriori de choix scientifiques, des positionnements théoriques présents dans les différentes publications et par un travail heuristique qui, en mettant en dialogue des méthodologies et différents résultats, vise au final à en produire de nouveaux.

Les deux manuscrits participent par ailleurs à l'avancée des champs scientifiques en rendant lisibles les contributions successives du doctorant à la communauté scientifique. Ils permettent de se confronter par étapes à cette dernière et contribuent à une insertion progressive dans celle-ci. Par ailleurs, l'analyse des deux thèses montre que la validation d'une thèse sur publication repose sur deux niveaux complémentaires : une validation académique que nous pouvons qualifier d'« externe » propre aux articles scientifiques et une forme de validation « interne » spécifique au manuscrit de thèse.

Il convient enfin de souligner une limite importante de notre étude. Cette étude s'inscrivant dans une marche exploratoire (2 thèses étudiées), les résultats présentés ne peuvent être généralisés à l'ensemble des thèses en SHS. Il s'agit avant tout de mettre en lumière des modalités de construction et d'écriture d'un manuscrit qui répond à un format particulier et encore peu répandu selon les recherches que nous avons pu effectuer notamment sur les sites des CNU 70e et 71e et sur le serveur HAL dédié. En cela les architectures des thèses présentées et les différences qu'elles soulèvent ne sont pas liées au champ disciplinaire dans lequel elles s'inscrivent mais sont ici mises en avant comme manières de rendre compte d'une démarche scientifique. Par ailleurs, il nous semble important de préciser que l'objectif de ce travail n'était pas de présenter un travail glorificateur de ce format de thèse mais de donner des éléments de réflexion sur deux manières nécessairement subjectives de l'envisager. Ces démarches ont constitué pour nous autant de garde-fous face aux risques de fragmentation épistémologique et méthodologique que ce type de travaux pourrait engendrer. En rendant compte de ces démarches à travers l'analyse d'une démarche scientifique, nous nous situons par ailleurs dans une démarche d'objectivation avec bien évidemment toutes les limites que celle-ci peut comporter.

6. CONCLUSION

Cette recherche a permis d'interroger la thèse sur publications comme un format spécifique en analysant les conditions dans lesquelles elle peut contribuer à l'avancée d'un champ scientifique donné. A partir de l'étude de nos deux thèses dans des champs disciplinaires distincts, elle montre que ce format repose une démarche de mise en cohérence *a posteriori* des travaux publiés conférant à la thèse sur publication un statut de production scientifique originale à part entière. Ces résultats nous invitent à replacer la thèse sur publications dans un contexte plus large marqué par l'importance accordée à la publication scientifique dans les trajectoires doctorales.

La thèse sur publications est aujourd'hui un format qui reste peu répandu par rapport à la thèse « monographique » traditionnelle aussi bien en sciences de l'éducation et de la formation qu'en sciences de l'information et de la communication. Toutefois, il répond à une logique croissante de diffusion rapide et régulière des résultats de recherche et pourrait dans cette perspective contribuer à l'évolution des pratiques doctorales. Cette évolution s'inscrit aujourd'hui dans la nécessité plus large de poursuivre la réforme des formations doctorales en France, une transformation jugée essentielle

pour lier davantage le secteur académique aux secteurs professionnels (Pommier & al., 2023).

Toutefois la thèse sur publications, loin de constituer une voie de facilité exige un travail rigoureux de reconstruction. Si notre étude exploratoire ne prétend pas comme nous l'avons dit à la généralisation, elle invite à poursuivre la réflexion sur ce format. Des études comparatives portant sur un corpus plus important dans des disciplines et des contextes institutionnels variés permettraient d'approfondir notre recherche et de rendre compte à une plus large échelle des pratiques doctorales contemporaines.

REFERENCES

Albero, B. (2021). Chapitre 3. Évolution de l'épistémologie des sciences de l'éducation et de la formation. Dans P. Guibert (Éd.), *Manuel de sciences de l'éducation et de la formation* (p. 63-76). De Boeck Supérieur.

Bachelard, G. (1965). *La formation de l'esprit scientifique : Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective*. Vrin.

Beaud, M., Gravier, M. & Tolédo, A. de. (2006). *L'art de la thèse : Comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du net*. La Découverte.

Bourdieu, P., Chamboredon, J.-C. & Passeron, J.-C. (1968). *Le métier de sociologue : Préalables épistémologiques*. Mouton.

Boure, R. (2002). *Les origines des sciences de l'information et de la communication : Regards croisés*. Presses universitaires du Septentrion.

Canizares, A. (2022). *La circulation des savoirs dans l'enseignement de l'information-documentation : Une approche systémique des concepts médiation, médiatisation et dispositif* (Thèse de doctorat, Université Toulouse 2).

De Hosson, C. & Orange, C. (2019). Les résultats des recherches en didactique des sciences et des technologies : Quelle validité et à quelles conditions ? *Recherches en didactique des sciences et des technologies, 20*, 9-26.

Desgagné, S. (2007). Le défi de coproduction de « savoir » dans les recherches collaboratives. Dans M. Anadon (Éd.), *La recherche participative* (p. 89-121). Presses de l'Université du Québec.

Escarpit, R. (1991). *L'information et la communication : Théorie générale*. Hachette Éducation.

Fauré, L. (2017). *Co-enseignement et développement professionnel des enseignants en agroéquipements de l'enseignement agricole* (Thèse de doctorat, Université Toulouse 2).

Gardiès, C. (2006). *De la mouvance identitaire à l'ancrage scientifique des professionnels de l'information-documentation dans l'enseignement agricole* (Thèse de doctorat, Université Toulouse 2).

Garfield, E. (1996). What is the primordial reference for the phrase "publish or perish"? *The Scientist, 10*(12), 11-12.

Habermas, J. (1993). *Théorie de l'agir communicationnel* (Tome 1). Fayard.

Kuhn, T. S. (1972). *La structure des révolutions scientifiques*. Flammarion.

Lenoir, Y. (1996). La recherche collaborative, les facultés d'éducation, le milieu scolaire et les organismes subventionnaires. Dans Y. Lenoir & M. Laforest (Éds.), *La bureaucratisation de la recherche en éducation et en sciences sociales* (p. 205-232). Éditions du CRP.

Marcel, J.-F. (2019). D'aujourd'hui à demain : Une discipline sous l'égide de Janus. *Les Sciences de l'éducation – Pour l'Ère nouvelle, 52*(2), 123-140.

Marquet, J., Van Campenhoudt, L. et Quivy, R. (2022). Objectifs et démarche. Manuel de recherche en sciences sociales (p. 11-26). Armand Colin.

Marquet, P., & Roine, C. (2020). Innover en thèse. Dans J.-F. Marcel & D. Broussal (Éds.), *Je pars en*

thèse : Conseils épistolaires aux doctorants (pp. 144–149). Cépaduès-Éditions.

Mason, S., Merga, M. K., & Morris, J. E. (2019). Choosing the thesis by publication approach: Motivations and influencers for doctoral candidates. *The Australian Educational Researcher*. https://doi.org/10.1007/s13384-019-00367-7

Meyriat, J. (1981). Document, documentation, documentologie. *Schéma et schématisation, 14*, 51–63.

Meyriat, J. (1983). De la science de l'information aux métiers de l'information. *Schéma et schématisation, 19*, 65-74.

Miège, B. (2000). Les apports à la recherche des sciences de l'information et de la communication. *Réseaux, 100*, 549-567.

Mottier-Lopez, L. M. (2022). De l'enquête collaborative à la méta-enquête par l'enjeu des traces produites. *Les dossiers des sciences de l'éducation, 48*, 89-104.

Noiriel, G. (1991). Le jugement des pairs. La soutenance de thèse au tournant du siècle. *Genèses, 5*(1), 132-147. https://doi.org/10.3406/genes.1991.1081

Nygaard, L. P. & Solli, K. (2020). *Strategies for writing a thesis by publication in the social sciences and humanities*. Routledge.

Pommier, S., Talby, M., Auffray-Seguette, M., Dalaut, M. & Eijsberg, H. (2022). *Le doctorat en France : Regards croisés sur la formation doctorale* (Rapport de recherche). Réseau National de Collèges Doctoraux. https://hal.science/hal-03494721

Pommier, S., Porcher, R., Milburn, P., Méric, C. & Dalaut, M. (2023). *Le doctorat en France : Regards croisés des doctorants et de leurs encadrants*. Réseau National des Collèges Doctoraux. https://hal.science/hal-04308895

Pommier, S., & Lazarus, X. (2024). *Recommandations pour la reconnaissance du doctorat dans les entreprises et la société*. Rapport au ministre du MESR.

Romelaer, P. & Kalika, M. (2016). 1. La thèse classique et la thèse sur travaux. Comment réussir sa thèse - 3e éd. : Définir un sujet, conduire une recherche, soutenir sa thèse (p. 11-17). Dunod.

Rinaudo, J.-L. & Bedin, V. (2022). Éditorial. Pour des épistémologies alternatives en sciences de l'éducation et de la formation. *Les dossiers des sciences de l'éducation, 48*, 7-12.

Starrs, D. (2008). Publish and graduate? Earning a PhD by published papers in Australia. *M/C Journal, 11*(4), 1-8.

Tali, F., & Khéroufi-Andriot, O. (2025). Introduction générale. Dans F.

Tali & O. Khéroufi-Andriot (Éds.), *Faire résultat(s) dans les recherches en éducation : Pour quoi ? Avec qui ? Comment ?* (p. 15-24). Cépaduès.

Van Campenhoudt, L., Marquet, J., & Quivy, R. (2022). *Manuel de recherche en sciences sociales* (6e éd.). Armand Colin.

Van der Maren, J.-M. (1996). *Méthodes de recherche pour l'éducation*. De Boeck Supérieur.

Van der Maren, J.-M. (2003). *La recherche appliquée en pédagogie : Des modèles pour l'enseignement*. De Boeck Supérieur.

ANNEXE 1

<table>
<tr><th colspan="4">LA MÉDIATION</th></tr>
<tr><td>Cadre théorique</td><td>Revue de littérature</td><td colspan="2">Agostellini (2009) ; Bonnet et Galibert (2016) ; Caillet et Lehalle (1995) ; Caune (1999) ; Charlier et al. (2006) Davallon (2003) ; Dufrêne et Gellereau (2001) ; Deschamps (2018) ; Gardiès (2012 ; 2018) ; Gardiès et Fabre (2012 ; 2015) ; Jeanneret (2005 ; 2008 ; 2009) ; Lamizet et Silhem (1997) ; Labelle et Seurrat (2013 ; 2015), Liquète (2010) ; Quéré (1982) ; Metzger (2008) ; Mucchielli (1995) ; Peraya (1999 ; 2008 ; 2010 ; 2019) ; Peraya et al. (2012) ; Régimbeau (2011) ; Rinaudo (2015) ; Servais (2016) ; Simonnot (2014) ; Vandeninden (2016).</td></tr>
<tr><td rowspan="4">Cadre conceptuel</td><td>Point de vue historique (H)</td><td colspan="2">- La médiation a une double étymologie : elle renvoie à la fois au latin mediare (être au milieu et donc séparer, diviser) et à medius, milieu. Dans ce sens, elle fait le lien entre deux parties distinctes (ACL-4).
- Le concept a au départ une origine religieuse à travers les figures des anges ou des prêtres qui sont des médiateurs entre Dieu et les fidèles (ACL-2).</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Point de vue sémantique (S)</td><td>Sens</td><td>- La médiation se situe du côté de ses effets sur les comportements humains (Peraya, 2008 ; 2019) (ACL-1 ; ACL-2).
- La médiation est contenu et relation : elle permet d'établir une communication médiatisée (Liquète, 2010) (ACL-2 à ACL-6).
- La médiation renvoie à la notion de lien, de passage, de pont (Caillet et Lehalle, 1995 ; Dufrêne et Gellereau, 2001 ; Gardiès, 2012 ; Simonnot, 2014). En cela, elle suggère la présence d'un élément tiers, ce dernier pouvant présenter sous différentes formes (humaine, institutionnelle, symbolique) (Deschamps, 2018) (ACL-2).
- Elle est une forme d'instance et fait le lien entre la singularité du sujet et la dimension collective dans laquelle il s'inscrit (Deschamps, 2018 ; Lamizet et Silhem, 1997) (ACL-2).</td></tr>
<tr><td>Relations inter-conceptuelles</td><td>- La médiation possède un « substrat matériel » : le dispositif (Jeanneret, 2005)
(ACL-2 à ACL-6).
- Le concept est parfois employé de manière indifférenciée avec celui de médiatisation (ACL-2 ; ACL-5).</td></tr>
<tr><td>Point de vue épisodique (E)</td><td colspan="2">- La médiation est un concept très en vogue mobilisé dans de très nombreux domaines à l'instar de la culture ou des organisations (ACL-2).
- Elle s'appuie sur différents objets de médiation : des objets culturels, des objets médiatiques, les nouveaux métiers de la communication (Vandeninden, 2016) (ACL-2).</td></tr>
<tr><td>Point de vue instrumental (I)</td><td colspan="2">La médiation possède trois dimensions (Gardiès, 2012) :
- Une dimension langagière
- Une dimension logistique (le dispositif)
- Une dimension symbolique (partage de normes, de valeurs)
(ACL-2 à ACL-6).</td></tr>
</table>

Fig. 4. Du cadre théorique au cadre conceptuel – Exemple du concept « médiation » - Thèse 2